

Baiona Berria

L'ALTERNATIVE POUR BAYONNE

74 rue d'Espagne - Ancien Tribunal - 64100 Bayonne -



La Ville de demain se prépare aujourd'hui

N°9 - 2005ko Martxoan - Mars

PLAN LOCAL D'URBANISME

C'EST NOTRE AFFAIRE, A TOUTES ET A TOUS !

Parole confisquée

PLU, PADD, ... au delà de ces sigles un peu barbares, il s'agit ici de réfléchir à l'organisation de la ville de demain et comment nous y vivrons. Qui, mieux que les habitants, peut être à même de répondre à ce *'comment mieux vivre ensemble ?'* Ici, comme ailleurs pourtant, leur parole n'est guère sollicitée, confisquée par des élus et des professionnels qui mettent en avant la complexité des choses et l'urgence à les régler. Des 'arguments' plutôt commodes permettant de justifier que ces démarches soient menées par ceux qui prétendent savoir de ce qui peut être le meilleur pour nous.

Ainsi, la démarche en cours du futur PLU ne déroge pas à la règle d'une conception de la gestion de la Ville dans laquelle la participation et l'expression de l'habitant sont réduites jusqu'à la caricature. Celle de quelques réunions publiques où le

citoyen sera supposé ingurgiter un exposé technique illustré d'une cascade de diapositives avant d'être invité à poser ses éventuelles questions... Dans l'impossibilité de se faire sur le champ une idée d'ensemble, les habitants qui auront répondu à l'invitation se borneront alors à s'exprimer sur un projet qui concerne leur seul quartier ou leur pâté de maisons...

C'est l'une des trois critiques de fond formulées par Baiona Berria dans le cahier des observations ouvert à l'occasion de l'exposition municipale sur la révision du PLU. Cette critique est, à nos yeux, primordiale car nous sommes convaincus que l'épanouissement de Bayonne passe d'abord par celui de ses habitants.

Pour une véritable mixité

Elle est évoquée dans tous les discours... mais ne semble se poser que sur certains quartiers (Habas, Hauts de Sainte-Croix,

Petit Bayonne). Or, comment parler ici de mixité sociale sans l'aborder sur l'ensemble de la ville et de l'agglomération, du quartier des Arènes à Arcangues ou Bassussarry en passant par Biarritz et Anglet ? De plus, lorsque l'on aborde cette notion de "mixité", on ne retient bien souvent que son volet logement. Or, la mixité, ne doit-elle pas être aussi entendue au niveau des équipements publics, des activités sociales, économiques, et culturelles ?

Hiri proiektua eskas

CABAB herri elkargoan, bizi eremu hurbilean eta Ipar Euskal Herriaren baitan zein izanen da Baionaren egitekoa? Biarritze eta Angelurekin (besteak beste) zein osogarritasun izanen dute ? Hiri proiektua finkatzen dein heinean ezinbestekoak diren irizpideak dira horiek, halta, erakusketaren sei paneletan guztiz baztertuak izan dira.

Horren ordez, PLUaren aurkezpenen norabide oso orokorrak zerrendatu baizik ez dituzte egiten.

Première quinzaine de décembre dernier : une exposition sur la révision en cours du Plan Local d'Urbanisme (ou PLU) de Bayonne était présentée à la mairie. Et le 10 février, un conseil municipal privé se voyait dédié à cette révision du PLU. Entre-temps, deux réunions publiques étaient également organisées...

A un an de l'enquête publique, il nous a ainsi été donné l'occasion d'entrevoir comment la majorité municipale envisage la Ville de demain. C'est dire l'importance de l'enjeu qui pose notamment l'ouverture à l'urbanisation de la quasi totalité des réserves foncières disponibles de la commune, soit une centaine d'hectares.

Avec les nouveaux habitant(e)s que Bayonne s'apprête à accueillir, la Ville devrait donc avoisiner d'ici à une dizaine d'années les 50 000 habitants. Habitant(e)s pour qui l'essentiel, à nos yeux, reste à imaginer et à construire, c'est le projet de ville pour un *"comment vivre, et vivre mieux, ensemble"*...

Il nous concerne toutes et tous. Parce que l'on ne peut imaginer une ville où il fait bon vivre, dynamique, ouverte et solidaire, sans habitants actifs et premiers acteurs dans la prise en charge de leur devenir collectif.

EDUQUER A LA VILLE

Il ne peut y avoir de concertation digne de nom (c'est-à-dire un véritable dialogue entre population, techniciens et élus) sans une information et une sensibilisation permanentes et soutenues, adaptées à chacun, de l'école maternelle à la maison de retraite. Dans l'Etat Français, en Europe et dans le reste du monde, les expériences sont aussi nombreuses que variées. Ici, ce sont des **Ateliers publics d'urbanisme**, ailleurs appelés **Ateliers de travail urbain**, qui rassemblent des élus, des techniciens, des représentants d'associations d'usagers, des habitants, pour réfléchir aux

projets d'aménagement et d'équipement d'un quartier, d'une ville. Là, s'appuyant sur des **mini-campagnes d'information** préalable, des expositions réalisées sur des places et lieux publics favorisent la discussion et le débat "d'égal à égal". Ailleurs encore, le **modèle NIP de démocratie participative**, né en Allemagne il y a 25 ans, a fait ses émules dans plusieurs pays du monde. Il consiste à réunir successivement des groupes de citoyens choisis au hasard pour apporter et exposer leurs propositions sur un sujet donné (projet d'aménagement, problème ou conflit, ...)...

A nous toutes et tous d'imaginer comment construire notre devenir commun !

POUR DES QUARTIERS A PART ENTIERE

Ces prochaines années, le plateau Saint-Etienne aura à relever un double enjeu majeur. D'une part, la rénovation des Hauts-de-Sainte-Croix. Selon ses déclarations lors du dernier Conseil municipal de février, le Maire l'a annoncé : il n'y aura pas de démolition d'une ou plusieurs 'barres' mais réhabilitation de l'existant et réaménagement urbain global. D'autre part, l'extension du quartier de Habas où, sur près de vingt hectares, on prévoit la construction de près de 850 logements (individuels ou collectifs, en location ou en accession à la propriété...).

Pilotage à vue

En Conseil de février toujours, il a été décidé de l'embauche d'une chargée de mission pour élaborer le dossier de candidature de la Ville aux financements de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine. Dans un même temps, il a été

voté le lancement d'un dossier de conception visant à réaménager les pieds des sept tours et l'avenue Jouandin.

Sur ces deux délibérations, Xabi Larralde et Gisèle Lougarot se sont abstenus. Depuis deux ans en effet, des cabinets de consultants et experts auscultent le quartier et avancent leurs propositions. Jamais, en Conseil ou en commission, une présentation même générale ne nous a pourtant été faite. Quant à la concertation avec les habitants...

Ce n'est qu'à quelques jours de la séance publique du 17 février que nous avons pu obtenir communication partielle de l'un des derniers rapports en date de septembre 2004. Rapport au sujet duquel on nous précisa que nombre de ses éléments ne devaient pas être pris à la lettre, mais considérés comme des envolées non maîtrisées de la part de ses rédacteurs. Quel est alors le

schéma d'ensemble pour les Hauts-de-Sainte-Croix sur lequel se base le réaménagement des pieds des 'barres' ? Nul ne le sait... Et en toute évidence, Monsieur le Maire pas plus que les autres...

Au-delà du logement...

C'est, nous dit-on, au nom de l'impérieuse nécessité à faire du logement que s'inscrit notamment le développement de Habas dont la population devrait grimper aux environs des 5 000 habitants. Bien évidemment, on ne conteste ni cette urgence, ni son ampleur. Il n'en reste pas moins qu'elle ne saurait se poser à Bayonne seule, mais à son bassin de vie et à l'ensemble du Pays Basque Nord. De plus, cette même urgence ne saurait s'attacher au seul logement, horizontal ou vertical, aussi confortable soit-il. Parce que dans les années 60 et dans une situation de pénurie quelque

peu similaire, n'y a-t-on pas déjà cru ?

Faire du logement à Habas ou le réhabiliter aux Hauts-de-Sainte-Croix est-il pensable sans concevoir au préalable un projet de quartier sur la base duquel s'articuleront équipements et services publics et de proximité, structures d'animation sociale, culturelle et sportive, espaces de vie et de convivialité pour toutes et tous, ... ? Est-il possible de penser faire pour les habitants... mais sans les habitants.. Parce que ne serait-ce pas faire ainsi contre eux ?...

Séquéko aldean, bost bat Shektareako lur eremu batean, "parekotasunean" (etxebizitza eta lana) hiritartze egitasmoa dago ere. Gauza bera egitekotan dira **Mousserolles - Prissé** gunean eta bere hogeit hamar hektareako lurretan. Egungo futbol zelaiak eremu horren barne al dira? galdetu zuen herritar batek joan den abenduaren 20an herriko etxean iragandako bilkura publikoan. Ikerketek zehaztuko digute, erantzun zuen jaun Auzapezak, baina ez zitzaion bururatu ere egin bertan ziren herritarren iritzia eskatzea.

QUARTIER D'ARROUSETS

POUR HABITER SON LOGEMENT, ET AUSSI SON QUARTIER, SA VILLE

A plusieurs reprises, quand la création de la ZAC d'Arrousets a été évoquée en conseil municipal, elle nous a été dessinée rapidement et à grands traits. Ce qui nous a été donné comme aperçu sommaire de la transformation complète de ce quartier qui passera de 750 à 2 500 habitants dans ces prochaines années, c'est en quelque sorte sa future apparence physique. Or, un projet de quartier ne se limite pas à un alignement de logements individuels et collectifs, horizontaux ou verticaux, desservis par une route, et flanqués de quelques équipements. Quand on imagine un futur quartier, ne doit-on

pas aussi réfléchir à son insertion dans le projet global de la ville ? Ne doit-on pas imaginer également comment la greffe prendra avec les quartiers voisins ? Et comment faire en sorte que les habitants actuels soient associés à ce projet ? Ou encore comment s'organisera et s'animera la vie collective des futurs habitants ? Comment se développera et sera encouragé le lien social ? Ce volet là, le plus important incontestablement, est le plus difficile à concevoir et à mettre en œuvre. Pourtant, il n'a jamais été évoqué... Bien d'autres questions se posent encore... Prenons deux exemples concrets...

Le premier : la réalisation d'un groupe scolaire

On veut bien imaginer que pour un futur quartier de 2 500 habitants, une nouvelle école se justifie. Au-delà de cet argument, cet équipement est synonyme aussi de lieu de vie, de lien social, d'identification à un quartier. Ne pose-t-elle pas néanmoins question si l'on se place à un niveau plus large ?

A proximité de l'entrée d'Arrousets, il existe l'école de Brossolette avec ses 40 à 50 enfants scolarisés. Si l'on construit un nouveau groupe scolaire à Arrousets, l'existence de cette école de Brossolette se justifie-t-elle toujours ? Ne peut-on envisager qu'une partie de ses élèves rejoignent celle d'Arrousets, alors qu'une autre partie serait accueillie par

Malegarie et Brana ?

Ces deux écoles n'ont-elles pas en effet la capacité de recevoir ces élèves qui seront d'autant mieux accueillis qu'ils contribueront à remettre un peu de mixité dans leurs classes ?

Deuxième exemple : l'animation socio-culturelle

Le centre de loisirs du Patronage Laïque des Petits

Bayonnais est implanté sur ce secteur. Nous n'avons pourtant jamais entendu qu'il ait été sollicité pour faire partie d'un tour de table qui aurait réfléchi à la future animation globale d'Arrousets.

Le Patronage Laïque a d'autant plus une carte à jouer ici, nous semble-t-il, qu'il est en perte de vitesse sur certaines de ses activités traditionnelles et qu'il affiche de ce fait, depuis deux ans, un déficit relativement important que la Ville colmate... à raison.

Le conforter dans sa fonction de centre de loisirs périphérique tout en élargissant son champ d'action à l'animation globale du quartier dans lequel il est implanté, nous paraît une réflexion urgente à mener. De plus, on peut imaginer que ses bâtiments puissent accueillir certains équipements : pourquoi pas une crèche-halte garderie ? Pourquoi pas une ou deux salles de réunions ?